

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 11 (1899)
Heft: 6

Artikel: Reproduction des tableaux à l'huile
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524297>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Reproduction des tableaux à l'huile.



ON doit ranger la reproduction des tableaux parmi les travaux les plus difficiles, bien que l'emploi des surfaces orthochromatiques ait permis de réaliser un grand progrès dans cette branche.

Cependant, indépendamment de la plaque à employer, le placement du tableau à reproduire et les précautions à prendre pour éviter les réflexions de lumière, comptent parmi les points les plus difficiles à noter.

Quand la pose doit se faire dans un atelier exposé au nord, éclairé par le haut et par les côtés, il est bon de tirer tous les rideaux du haut et des côtés et de placer la peinture à reproduire contre le mur tourné vers le sud. Les rideaux du haut, de chaque côté du tableau, seront alors ouverts graduellement pour obtenir un bon éclairage du sujet, mais en évitant soigneusement les reflets de lumière; ceux qui n'ont pas d'atelier vitré à leur disposition se trouveront le mieux en faisant la reproduction dans une chambre ordinaire et emploieront un éclairage adouci qui mette suffisamment en valeur tous les détails de la peinture.

Après avoir mis au point avec soin, on diffusera la lumière à l'aide d'une fine mousseline.

Un point important est aussi de voir si la toile du tableau est bien tendue sur le cadre; souvent en effet, elle est détachée du châssis et présente des pliures assez fortes qui vont jusqu'au centre du tableau. On peut aisément éviter

cela ; le plus souvent, il suffit de renfoncer un peu les petites cales des coins du châssis.

Lorsque la toile est trop détachée, il devient parfois dangereux de la recaler, et il est alors plus prudent de la détacher complètement avec beaucoup de prudence et de la reclouer sur un nouvel encadrement.

Une chose qu'il ne faut jamais négliger de faire avant d'essayer la reproduction, c'est de nettoyer soigneusement le tableau.



On y arrive le plus facilement de la manière suivante :

Si le tableau est poussiéreux on l'époussète avec soin puis on le lave avec une éponge propre et douce, imbibée d'eau claire (de pluie) et on continue jusqu'à ce que l'eau exprimée de l'éponge soit parfaitement propre.

Cela fait, on plonge l'éponge dans le mélange suivant :

Blanc de 2 œufs battus en neige et clarifié.

Eau 500 c.c.

Glycérine Une cuillère.

et on imbibe tout le tableau.

L'albumine de cette solution sert en quelque sorte de vernis et en outre fait ressortir avec plus de vigueur les parties sombres de la peinture. La glycérine a pour but de maintenir la peinture dans un état légèrement humide, pour que l'albumine ne sèche pas par taches qui feraient croire que le tableau est abîmé.

Un autre point à considérer est que l'huile employée pour la peinture a souvent pour action de rendre les parties claires du sujet plus au moins jaunâtres. On aura soin dans ce cas de surexposer légèrement et de développer dans un vieux bain jusqu'à obtention d'un cliché satisfaisant.

Quand on se sert de plaques ordinaires, on obtient souvent des contrastes trop violents : on pourra les contrebalancer en couchant au dos du cliché un vernis mat et en faisant subir une légère réduction aux parties trop denses.

(Photogramme.)

